Joseph Bicaïs

Prêtre de l'Oratoire

Entré 1757

Né à Volx (Bses Alpes), le 5 octobre 1734.

Mort à , le mars 1795.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
ps. de l'Oratoire

Reçu le
27 janvier 1972

Avec les compliments

de la librairie Paul Jammes

"L'inventeur" des manuscrits que nous vous avons cédés, supposés de P. ~~Michaelis~~ Boeaïo, nous a communiqué la note ci-jointe.

Jammes

Tout ceci est exact. L'authenticité des mss de Bicaïs ne fait pas de doute !

J'ai trouvé quel était le Père de l'ORATOIRE, qui avait rédigé tous les manuscrits que je vous avais vendu et que vous avez cédé à l'Oratoire de Paris . C'est ...

Jean Gaspard ~~MEVOLHON~~ MEVOLHON, né à Sisteron le II Août I748 et entré fort jeune dans la Congrégation. Il fut appelé plus tard à Paris et y devint Bibliothécaire dela maison de Saint Magloire. - Il fut ensuite chargé par la Cour de l'éducation du Comte de Lusace et fit des conférences dans la paroisse Saint Roch. Pourvu ensuite d'un canonicat à Saint Omer. - Aprés la Révolution, il seretira à Sisteron et fit de l'archéologie. Il a laissé un grand nombre de manuscrits pleins de ses recherches. (Ils ont disparu, hélas !) - Il mourut à Sisteron le 23 Décembre I827.

VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

Aix, le 9 juillet 19 71

MEJANES BIBLIOTHEQUE

R/

Monsieur,

Comme vous me le demandez je vous envoie les notices de notre catalogue concernant les manuscrits 639 et 640 ainsi que les photocopies de la première page de chacun des volumes et 2 pages de ces manuscrits.

Notre manuscrit ne possède pas votre 5e cahier "Nécrologe des prêtres et confrères de l'Oratoire de France".

Pouvez vous m'envoyer 2f 50 en timbres pour les frais de photocopies.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

A. de Kerversau

Notice

De l'oratoire de france

Le cardinal de Berulle

instituteur, fondateur et premier supérieur général de la congrégation

Parmi les marques visibles de protection que dieu a fait éprouver en divers tems à l'église de france, on doit distinguer la faveur particulière qu'il a daigné lui accorder, en suscitant dans ces derniers siècles, un homme qui par son zéle, ses lumières, plus encore par ses établissemens et ceux auxquels il a donné lieu, devoit lui rendre une bonne partie de l'éclat et de la gloire dont l'ignorance, l'hérésie et le malheur des guerres de religion sembloient l'avoir presqu'entierement dépouillée. pierre de Berulle à l'honneur duquel je consacre ce premier article, est cet homme rare dont je dois faire connoitre les vertus et les pieuses entreprises; mais qu'on ne s'attende point qu'en parlant de lui, je vienne entrer dans un long détail sur tout ce que son zéle lui a fait entreprendre pour le bien de l'église et de l'état: ce n'est pas ce que je me suis proposé dans une simple notice, dont le but est de donner une idée succinte du sujet qu'on traite; il doit suffire, pour remplir mon plan, que je présente un tableau racourci de celui qui en fait l'objet, laissant aux personnes qui voudront en

Notice

De l'oratoire de france;

ou

recherches sur les membres de cette congregation qui se sont distingués par leurs talens et leurs vertus.

tome premier,

contenant ceux qui sont décédés pendant le cours du dix-septième siécle

1788

BIBLIOTHEQUE VILLE D'AIX MEJANES

Notice

De l'oratoire de france,

ou

recherches sur les membres de cette congrégation qui se sont distingués par leurs talens et leurs vertus.

tome second

contenant ceux qui sont décédés pendant le cours du dix-huitième siècle.

1789

BIBLIOTHEQUE
VILLE
D'AIX
MEJANES

Mémoires

curieux et intéressans pour servir à la justification du pere de Chanteloube, victime de la jalousie — et de la haine du cardinal de richelieu

jacques d'appchon, sieur de chanteloube que plusieurs écrivains ont dépeint sous de noires couleurs, étoit fils de jean d'appchon, gentilhomme d'une très ancienne maison d'auvergne qui prétend être sortie de celle des ursins d'italie. destiné par ses parens à l'état ecclesiastique, il fut pourvu de bonne heure du prieuré de saint germain; mais s'étant dégoûté de cet état, il vendit vers 1609, son benéfice à vital de s.t paul, son neveu, depuis prêtre de l'oratoire, s'en alla à la cour et fut admis dans la maison de la reine marie de medicis, dont il gagna si bien la confiance, que de tous les confidens de cette princesse il passa pour avoir été un de ceux qui approuvèrent la mort du maréchal d'ancre, eurent le plus d'ascendant sur son esprit. en 1617 il la suivit dans son exil à blois, mais ce fut l'abbé de rucellay et non pas lui qu'elle donna le conseil de se retirer auprès du duc d'épernon dans son gouvernement d'angoumois. il est vrai que le dessein en étant une fois pris, il la servit de son mieux; qu'il écrivit deux fois de sa part à ce duc à metz, en style énigmatique pour hâter l'exécution de l'enlevement de la reine; que cette princesse l'envoya aussi vers les seigneurs qui avoient promis de se déclarer pour elle, afin de les solliciter à tenir

M le Conservateur
Bibliothèque Méjanes
Aix.

Archives 6 juillet 71

Monsieur le Conservateur

Si mes renseignements sont exacts, vous devez posséder dans votre Bibliothèque sous les n^os N 639 et N 640 un ms du P. Bicaïs: Notice de l'Oratoire de France.

Vous serait-il possible de me donner avec un peu de précision le contenu de ces mss (c'est-à-dire les titres de ses 3 ou 4 parties).

Puis-je vous demander également de m'envoyer la photocopie du titre et de 3 ou 4 pages de ces ms.

Voici le motif de ma demande: Je viens de me procurer chez un libraire parisien un ms en 4 cahiers dont le titre (sans indication d'auteur) et le contenu correspond bien à vos mss N 639 et 640. Mais à cela s'ajoute un 4inquième cahier: Nécrologe des prêtres et confrères de l'Oratoire de France... Ce nécrologe fait-il partie, lui aussi, de votre manuscrit?

En outre, j'ai quelques raisons de croire que les mss que je viens de trouver sont de la main de Bicaïs lui-même. Mais une photocopie, seule, pourrait me le confirmer.

Dès que je serai en possession de votre réponse, je vous règlerai le montant de vos frais par retour.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Au R.P. Join-Lambert
Ecole biblique
Jérusalem

11 juillet 1971

Bien cher Père

Je ne sais si vous avez commencé vos fouilles, et si vous êtes déjà à l'ère des découvertes.

En tout cas, pour vous mettre en appétit, je viens vous raconter les miennes, fouilles et découvertes.

Figurez-vous que je suis retourné chez MM. Jammes le mardi 6 juillet, pour prendre un livre commandé précédemment. Alors, d'eux-mêmes, ils sont revenus sur la question des mss qu'ils m'avaient déjà montrés précédemment. Ils m'ont dit à peu près ceci: "l'expertise n'a pas été faite. On ne sait si c'est d'Adry, ni si c'est inédit. Ce qui est sûr c'est qu'il s'agit de mss de l'époque de la Révolution, et qu'ils proviennent d'une famille qui habite le midi de la France." De toute façon, ils me proposent deux prix: 1800 fr si c'est neuf et intéressant, 1200 fr. si ce sont des copies de moins d'intérêt. C'est à moi de choisir: je n'ai qu'à emporter les mss et à faire l'expertise.

Je suis donc parti avec mon trésor. Il y a d'abord quatre cahiers (mal)cartonnés en rouge et ayant pour titre général: Notice de l'Oratoire de France et chacun un sous-titre: 1. Comprenant les Supérieurs généraux et les évêques qui en sont sortis. (288 pp.+table). 2. Comprenant les écrivains décédés depuis l'an 1624 jusqu'en 1700 (295 pp.+table). 3 Comprenant les écrivains décédés depuis l'an 1701 jusqu'en 1783 (433 pp.+ tab.) 4. Comprenant les membres de cette Congrég. qui par leurs vertus, leurs bienfaits, leurs services, etc. ont mérité que leur nom fût inscrit et conservé dans ses fastes. (266 pp.+table). 5e A

A cela s'ajoute un autre cahier, même format in-4°, même cartonnage et intitulé: Nécrologe des prêtres et confrères de l'Orat. qui...ont bien mérité de l'église, de la république des lettres et de leur congrégation (142 pp.+table). Et un autre "cahier" non relié et intitulé: liste générale des prêtres de l'Orat. morts dans la congrégation depuis 1614 jusqu'en 1786. Autres pièces sur l'Oratoire. (non paginé, env. 150 pp.) En fait ce sont des fragments de listes et de notices, souvent incomplets, surchargés et raturés, bref des "brouillons", mais de la même écriture (mais beaucoup moins soignés) que les autres cahiers.

Les recherches et comparaisons du côté d'Adry ont été négatives. Ce n'est pas son écriture. J'ai donc cherché à Bicaïs. Et j'ai découvert que c'était exactement le texte des notices dudit Bicaïs, que Bonnardet a soigneusement copiées et réparties dans ses "dossiers". L'original en est à Aix, et une copie, commandée par Mlle Pellechet, à la B.N.

Munis de ces renseignements, je suis allé, dès jeudi, rendre compte à MM. Jammes, et leur verser, sans discussion, la somme de 1800 fr.

Puis j'ai écrit à Aix pour demander description (et photocopie de quelques pages) de leur mss. Je l'ai reçu hier. Et j'en conclus: 1° qu'il s'agit de deux copies autographes de l'auteur. Les cahiers d'Aix sont datés de 1788 et 1789. Les notres ne sont pas datés. 2. Que le cahier 5 (nécrologe) n'est pas à Aix. Et je crois pouvoir en dire autant du cahier 4, mais c'est à vérifier. (Naturellement la cahier de "brouillons" nous est propre, lui aussi, et est précieux pour identifier l'écriture)

Je suis, etc.

F. Lemay.

CHAMBRE DES NOTAIRES

de l'arrondissement de Sisteron

CABINET
DU
PRÉSIDENT

Volonne, le 16 janvier 1904

au P. Ingold

Mon Révérend Père

Parmi les membres nombreux que
Barjavel cite ont fourni à l'oratoire le
P. Bicais, il manque, et certainement
l'un des plus remarquables - quoique, à ce
que je crois, il n'ait jamais été publié:
Il est presque inconnu dans le pays et
pour rappeler sa mémoire je serais dans
l'intention de publier quelques uns des
mémoires restés manuscrits, entre autres
celui sur les Juges - mages de Provence, qui
bien que n'étant pas parfait traite
cependant d'un sujet presque encore inédit
et fort intéressant pour notre histoire

Je serais bien désireux de faire précéder cette publication d'une notice biographique aussi exacte, aussi précise aussi complète que possible.

Malheureusement, la pauvreté de Bonnalgue se répercute surtout & même dans les dictionnaires biographiques, dont aucun ne mentionne même cet homme distingué.

Je me proposais d'aller chercher & trouver dans les registres de catholicité de Manosque son acte de baptême. Malheureusement encore, je n'ai pu trouver nulle part son prénom ; & cette ignorance rend impossible la recherche au milieu de nombreux homonymes

Je prie encore Mme de vouloir bien à votre science & à votre obligeance pour vous prier de vouloir bien me donner, me faire connaître ce nom prénom, que vous devez avoir dans vos catalogues & notes. Avec cela je pourrai aller à la découverte au milieu des fouillis des baptêmes de Lyperosia

de Marseille. — la ville la plus peuplée du département : 6000 ames

Quelle vous pourriez ajouter à votre indication quelques notes sur l'histoire interne Dates et lieux, où vous les avez, de naissance, mort noviciat, reception &c. liste des ouvrages, activité, &c. vous feriez une

bonne oeuvre.

Mais que dis-je ? Pourquoi vous-même vous n'écririez pas cette notice, avec votre incomparable compétence ? Ce serait de bon ton & bien à votre tact. Nous la publierions avec plaisir dans notre bulletin de la société scientifique & littéraire de Basses-Alpes, trimestriel, à digne. Vous feriez connaître à vos compatriotes, une gloire des alpes et vous seul pourriez faire figurer à côté toute la pléiade de orateurs moins célèbres qui furent les contemporains.

Puisque vous avez le bonheur de vivre hors des atteintes de cette épouvantable franc maçonnerie qui est en train de tuer la France, en tuant l'église, vous devez avoir la paix & loisir,

Employez quelques instants, je vous en prie, à remettre en lumière nos observations bas-alpines, trop méconnues & surtout de par Bérais, dont les travaux consonnent absolument avec les miens.

Veuillez, Mon Révérend Père, excuser les importunités d'un ignorant en quête de science & agréer, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes sentiments dévoués.

V. Lieutaud

P. S. Veuillez m'excuser de ne pas vous envoyer timbre pour la Réponse - les timbres poste français ne circulent plus, hélas, sur les bords du Rhin

Lieutaud, notaire à Volonne
(Basses-Alpes)

Me LIEUTAUD
NOTAIRE
VOLONE (Basses-Alpes)

Avril 1904

au P. Bonnardet

Mon Reverend Père

Ayant demandé au R. P. Ingold quelques renseignements sur le R. P. Bicais de l'oratoire 1784 mon compatriote, il a l'obligeance de me renvoyer à Vous.

Permettez moi donc de recourir à votre obligeance pour vous prier de me dire ce que vous savez sur a religieux

Je suppose que vous en connaissez au moins,

1. le nom des prénoms
2. Lieu & Date de naissance
3. Lieu & Date de mort

de divers 5 années honorum dans le service

Nul jusqu'ici ne s'est occupé de ce bas alpin, qui le mérite cependant. Vous les travaux sur l'histoire de Provence, demeurés malheureusement manuscrit dans la personnel de l'oratoire, qui sont la mienne sort.

Je désirerais aider de lui son travail sur les juges mages de Provence qui, tout en conservant qu'il est bien entendu leur faire honneur.

Mais je voudrais au moins, savoir son prénom et les dates extrêmes de sa vie pour pouvoir en donner au moins une courte biographie.

Je vais de faire des recherches aux archives départementales des B. alpes pour voir si je ne le trouverais pas dans les

religieux retiré à Menecy que [illegible] comme tous les religieux pensionné sur tous de l'Etat. Je n'ai rien trouvé. Peut-être est-il mort avant 1789

Quoiqu'il en soit, mon Révérend Père, permettez-moi de compter sur votre obligeance

Pas n'est besoin de vous rédiger ni mémoire ni écrit. Il vous suffira - car vous devez être très occupé - de joindre sur un morceau de papier blanc les renseignements que vous pouvez avoir à mettant cela dans une enveloppe ouverte, l'envoyer comme papier d'affaire, avec ci un sou, à

Espérant vous en remercier d'avance Vous priant d'excuser mon importunité & l'assurance de ma considération très distinguée

V. Lieutaud

Joseph Bicaïs

Mon Catalogue — entré en Nov 1762 (Non), entré prêtre

Nécrologe — N'y figure pas. (Il serait mort en mars 1795, où ???)

Liste d'avril 1790 — Institution d'Aix pour la bibliothèque, 54 ans
rentré en avril 1763 étant prêtre

1788-89 Aix
1789-90 "
1790-91 "
1791-92 Liste n'existe pas.

M.M. 607, 5e catalogue, N. 193 =
Joseph Bicaïs, entré en 1763, étant déjà prêtre

Odoy = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25681) T. I, p 131 =

Le P. Bicaïs, de l'Oratoire, aussi éclairé que modeste, nous a fourni des articles curieux et des anecdotes presque oubliées. En lui témoignant notre sensibilité, nous partageons les regrets de nos compatriotes sur son absence et les voeux qu'ils forment pour son retour. (Préface du Dictionnaire de la Provence et du Comté Venaissin, dédié à Mgr le Maréchal prince de Beauveau par une société de gens de lettres. T. III (et IV) contenant la première partie de l'histoire des hommes illustres de Provence. Marseille Jean Mossy père et fils 1786, 4 vol in 4°

Dans ce Dictionnaire
(C.B) désigne l'abbé de Capris de Beauverer, prêtre à Cuers.—
(V.P) " l'auteur du vocabulaire provençal français et français provençal.—
(P.C) " un savant religieux, auteur de la vie de St Louis, évêque de Toulouse.—
(P.N) " un religieux minime très habile prédicateur, poète latin et mathématicien.—
(E.H) " M. Bouche, avocat au Parlement de Provence.—
(B.O) " le P. Bicaïs

Se peut être de la même famille qu'Honoré Bicaïs, l'un des plus savants médecins de son temps, né à Oraison vers 1590, auteur d'un savant traité de la peste et mort à Aix au commencement du 17e siècle et qui fut père de Michel Bicaïs qui succéda à son père dans sa chaire de médecine à Aix et dans sa réputation, auteur de la manière de régler la santé, Aix, 1659, in 8°.

M. M. 607, 5e catalogue, N 193 =

Joseph Bicaïs, entré en 1763, étant déjà prêtre.

M. M. 612 = N° 3004 de ma copie

Reçu à l'institution d'Aix le 9 février 1757, retiré dans sa famille pour cause d'infirmité en Novembre suivant. Retenu et ordonné ensuite par son évêque pour être employé pendant 3 ans dans la paroisse de Ste Tulle, rentré dans l'Oratoire avec l'agrément de l'évêque et envoyé à Toulouse en octobre 1768. (1768)

(Cet évêque était Pierre François Lafitau, ancien jésuite, nommé év. de Sisteron 5 Nov. 1719, sacré à Rome 10 mars 1720, mort à Lurs 3 avril 1764 à 80 ans.)

M. M. 613 = p. 77, N 313 =

Joseph Bicays, né à Volx, diocèse de Sisteron, le 5 octobre 1734, rentré prêtre au mois d'avril 1763

1763 à Toulouse jusqu'en octobre 1768

1768 à Arles, 2 ans.

1770 à Toulouse jusqu'en 1778

1779 à Marseille

1780 - 1785 à Arles

1786 à Aix, chargé de la bibliothèque. Il avait alors 52 ans.

Listes des Assemblées =

1767 Toulouse act.
1770 Arles
1773 Toulouse
1776 "
1779 Arles
1782 "
1785 Toulouse
1788 Aix

I Ouvrages imprimés

Dictionnaire de la Provence et du Comté Venaissin, dédié à Mgr le Maréchal prince de Beauveau par une Société de gens de lettres. Marseille, Jean Mossy père et fils, 1786, 4 vol. in 4

Les articles écrits par le P. Bicaïs sont signés B.O. (Bicaïs, oratorien)

II Ouvrages manuscrits.

(1 Notice de l'Oratoire de France, ou recherches sur les membres de cette Congrégation qui se sont distingués par leurs talents et leurs vertus.

(Manuscrits de la Bibliothèque Méjanes à Aix, 2 vol in 4 N 639 et 640)

le t. I (N. 639) contient la Préface de 41 pages et 854 pages de texte plus une table alph.

le t. II (N 640) " 836 pages et une table alphabétique

Mademoiselle Pellechet, la savante, dans ses courses à travers les Bibliothèques de France pour la confection de son Dictionnaire des Incunables, fit faire une copie de ce mss. qu'elle offrit au Père Ingold. Mais, quand elle apprit que le dit Père Ingold nous quittait, croyant que le Père était renvoyé de l'Oratoire, elle voulut reprendre sa copie et la donna à la Bibliothèque Nationale où elle se trouve conservée en 3 volumes in 4

(Nouvelles Acquisitions françaises N° 6653, 6654, 6655)

J'en ai pris moi-même une copie que j'ai dispersée dans chacun des dossiers de ma Bio-bibliographie oratorienne.

Ce recueil est précieux pour nous,

(1° parce que les notices du P. Bicaïs complètent souvent les notices du P. Batterel.

(2° parce que le P. Bicaïs a pu nous donner des renseignements sur les oratoriens du 18 siècle, ayant assisté à la ruine de l'oratoire n'étant mort lui-même qu'en 1795.

(3 parce que ces notices, mieux écrites que celles du P. Batterel, donnent les mêmes garanties d'exactitude, le P. Bicaïs ayant fait plusieurs fois le voyage de Paris pour contrôler ses notes.

(2 Notice sur le Parlement de Provence, 738 pages in 4 mss. a.

(Bibl. Méjanes à Aix, N° 634).

(3 Vies des Pères de l'Oratoire provençaux les plus distingués. On a écrit sur la couverture par le P. Bicaïs de l'Oratoire de Manosque. Ce dernier détail est faux.

ce sont les mêmes notices que dans le n°1 N. 746 Mss. a.

(4 Notice de l'Oratoire de Provence. Mss. a

(5 Histoire de René d'Anjou. Mss. a.

(6 Notice des évêques provençaux, allant jusqu'en 1788, mss. de 308 pages. Mss. a.
suivie d'autres notices par d'autres auteurs

(7 Recherches sur les juges mages de Provence que M. Lieutaud, notaire à Volonne (Bses Alpes) se proposait de publier en 1904 dans le Bulletin de la société scientifique et littéraire des Basses Alpes (voir les lettres ci-incluses)

Sur la 1re page de garde du Ms. 639 (C.I de la notice de l'Oratoire) un ami du P. Bicaïs a écrit qu'il est né à Manosque (Erreur) entré à l'Oratoire en 1764 (Erreur), vicaire à Arles et à Toulouse et bibliothécaire d'Aix depuis 1783. (Erreur) Mort en mars 1795.

Il se plaint qu'à l'Oratoire on n'ait pas su employer son merveilleux talent de chercheur; que, dans la Congrégation de St Maur, on en aurait su tirer meilleur parti, on l'aurait aidé comme il le méritait. On n'a pas voulu rédiger ces notices à nouveau. On les a copiées telles que le P. Bicaïs les avait composées. 1792

(Le mss d'Aix ne serait donc qu'une copie. Où serait donc le Mss. a?)

A Aix, se trouve un ms provenant de la Bibliothèque de M. de Saint Vincent, intitulé: Vies des Pères de l'Oratoire provençaux, les plus distingués.

Curriculum vitae exact

5 octobre 1734 — Naissance à Volx. (Basses Alpes)

Volx, arrondissement de Forcalquier, canton de Manosque, 951 habitants.

9 février 1757 — 1e entrée à l'Institution d'Aix.

Nov. 1757 — Rentre chez lui pour cause d'infirmités.

Ordonné prêtre par Mgr Pierre François Lafitau, évêque de Sisteron.

2 ans dans la paroisse Ste Tulle comme curé

Avril 1763 — 2e Entrée à l'Institution d'Aix

octobre 1763 — à Toulouse paroisse de la Dalbade que desservait l'Oratoire = jusqu'en octobre 1768

octobre 1768 — à Arles, à la paroisse N.D. la principale 2 ans, assistant à la cure.

Le 2 juillet 1769 l'acte de visite le dit présent dans cette maison d'Arles et "assistant à la cure"

oct 1770 - oct. 1778 — de nouveau à Toulouse.

oct. 1778 — à Marseille. 1 an environ

août 1779 - 1785 — à Arles.

oct. 1785 — à Toulouse pour la 3e fois.

oct. 1786 — à Aix, chargé de la bibliothèque de la maison d'Institution. Il a 52 ans.

Révolution — 9 1786-87 aix. Bibl.
" 1787-88 " "
1788-89 " "
1789-90 " "
1790-91 " "

Mars 1795 — la mort. où?

Joseph Bicaïs appartenait à une famille des plus anciennes et des plus honorables de Provence, qui a donné, dans le cours du 17 siècle, deux médecins célèbres.

Pour lui, prêtre modeste qui ne songeait qu'à s'effacer, malgré l'étonnante réputation dont il avait joui parmi les savants de son temps, son nom ne figure dans aucun dictionnaire biographique et c'est ici la première notice imprimée consacrée à sa mémoire.

Joseph Bicaïs naquit à Volx (Basses Alpes) le 5 octobre 1734. D'une constitution très fragile, (comme, cent ans plus tôt, cet autre oratorien Nicolas Malebranche) le jeune enfant ne conserva la vie que grâce aux soins infinis et au dévouement d'une mère admirable. Ses études classiques faites et terminées sur place sous les yeux de ses parents, il entra le 9 février 1757 à l'Oratoire, « désirant, dira-t-il plus tard, remercier la Providence de toutes les attentions et bénédictions dont il avait été comblé depuis son arrivée en ce monde. »

Mais l'épreuve est au-dessus de ses forces : au bout de 10 mois de noviciat à Aix, malgré toute l'énergie déployée, il tombe dans un tel état de langueur qu'il lui faut en Novembre retourner à Volx « respirer l'air natal » ; c'était un des grands remèdes des médecins de ce temps-là.

Le dit remède et les soins sans doute de sa mère furent efficaces, car nous retrouvons dès le mois d'octobre 1759 le jeune Bicaïs au grand séminaire de Sisteron. L'évêque du diocèse, Pierre François Lafitau, l'ancien jésuite, le prend en affection, le protège, l'ordonne prêtre en septembre 1761 et le nomme vicaire à la cathédrale, désirant conserver près de lui un sujet de cette valeur.

Des faveurs aussi marquées ne font pas cependant oublier l'Oratoire : à force d'instances, l'abbé Bicaïs enlève l'agrément de son évêque et rentre au noviciat d'Aix en avril 1763.

Incapable d'affronter le dur labeur de l'enseignement, le P. Bicaïs va consacrer les 23 premières années de sa vie oratorienne au ministère paroissial dans les deux belles églises que desservait la Congrégation : N.D. de la Dalbade à Toulouse et N.D. la principale à Arles. A la veille de la Révolution, on parlait encore dans la première de ces villes de son zèle et de sa charité pour les pauvres.

Le P. Bicaïs, qui ne sortait jamais en ville en dehors des obligations strictes du ministère, avait eu la chance de trouver dans ces maisons oratoriennes de superbes bibliothèques, en particulier à Arles où se conservaient livres rares et documents manuscrits sur l'histoire de la Provence. Il avait tout à loisir feuilleté ces richesses ; fiches et dossiers s'étaient rapidement entassés dans sa chambre. Tous les savants des provinces méridionales le consultaient et le mettaient à contribution.

le président de St Vincent, Dominique Magnan, presque son compatriote, qui naquit et mourut presqu'aux mêmes années que lui, le docteur Gérard de Cotignac, le marquis de Méjanes qui légua ses 60.000 volumes à la bibliothèque d'Aix, l'abbé Papon qui, dans la préface de son Dictionnaire de Provence (page XIII), citant Bicaïs, le dit « aussi éclairé que modeste. »

En octobre 1786, il n'a que 52 ans ; mais il est usé. Ses supérieurs le nomment bibliothécaire à l'Institution d'Aix. C'est là qu'il termina sa vie en mars 1795.

Il va désormais, tout en poursuivant ses recherches, reprendre ses fiches, les reclasser, en constituer de nombreux et savants travaux, restés manuscrits et que l'on peut consulter à la bibliothèque Méjanes à Aix. Il est vraiment dommage que personne n'ait encore songé à les publier.

La notice du P. de Gondy, que nous publions à la suite de ces notes, est tirée d'un important travail intitulé : Notice de l'Oratoire de France, ou recherches sur les membres de cette congrégation qui se sont distingués par leurs talents et leurs vertus.

Ce recueil en 2 vol. in 4 de 854 et 836 pages est infiniment précieux pour nous, prêtres de l'Oratoire,

(1 parce que les notices composées par le P. Bicaïs complètent le plus souvent celles du premier annaliste de la Congrégation, le P. Batterel, le second apportant de nouveaux renseignements qui avaient échappé au premier.

(2 parce que le P. Bicaïs, n'étant mort qu'en 1795, a pu nous faire revivre les grands hommes de l'Oratoire au 18 siècle, tous ceux que le P. Batterel n'a pu connaître.

(3 ajoutons que les notices du P. Bicaïs, écrites d'un style plus naturel et plus aisé, sont infiniment plus agréables à lire, tout en offrant les mêmes garanties d'exactitude historique, leur auteur ayant effectué plusieurs fois le voyage de Paris pour consulter les pièces authentiques conservées aux archives mêmes de la Congrégation, en la maison de la rue S. Honoré.

Joseph Bicaïs

Entré : 1762

Prêtre de l'Oratoire

Né à Volx, le 5 oct. 1734

Mort à , le Mars 1795.

Notes biographiques et bibliographiques

L. Bonnardet
Prêtre de l'Oratoire
Archiviste